

Le Grand hôtel des Sablettes, une histoire de famille

Depuis douze ans, Roger Madern et son épouse Josette réhabilitent ce très beau bien familial, aux normes d'un cinq étoiles. Une histoire de cœur et de goût

Roger et moi étions assis sur la plage, devant l'hôtel. Nous étions jeunes fiancés. Il comptait les voitures sur le parking et je me disais : pourquoi fait-il ça ? C'est bizarre ! En fait, sa famille était en train d'acheter l'hôtel, et il voulait savoir combien de clients il y avait », raconte Josette Madern.

« Ma mère l'a acheté en 1954 », se souvient Roger, bercé par les souvenirs des Sablettes d'antan. L'hôtel a fonctionné jusqu'en 1967, puis s'est transformé en maison de convalescence. « L'activité a ensuite déménagé en 1987, quand on a construit le bâtiment de l'Institut médicalisé de Mar Vivo », raconte encore Roger Madern. Le Grand hôtel est alors loué de temps à autre, accueille des colonies de vacances. Et puis, plus rien.

Le temps passe, la bâtisse se dégrade. Roger Madern a fini sa carrière de cuisinier à La Vague d'Or, qu'il a laissée en gérance. « On s'est dit qu'il fallait que cela redevienne un hôtel. Mais on n'est pas des rapides ! », sourit le propriétaire, assis dans une pièce qui fait office de bureau, à une cloison du gros chantier.

4000 m² sur trois étages

Quand il décide de lancer les travaux de rénovation, il y a douze ans, la bâtisse est très dégradée. Des trous dans la toiture, et tout à refaire dans ces 4000 m² sur trois étages aménageables, desservis par un escalier majestueux et aujourd'hui trois ascenseurs.

Il en faut plus pour décourager le couple Madern, qui avait déjà remonté ses manches pour relancer le casino des Sablettes, dont il est également propriétaire⁽¹⁾. Et c'est parti pour douze ans de travaux herculéens. La façade a été refaite il y a quelques années, avec l'ajout de petits balcons aux chambres côté mer, et de belles moulures. A l'inté-



Le couple Madern devant le bâtiment majestueux qui regarde les Deux Frères depuis 1888, date de sa construction sous la glorieuse ère de Michel Pacha.

(Photos Dominique Leriche)

rieur, il reste encore beaucoup à réaliser pour créer la salle de restauration, la cuisine (avec une boulangerie !) et les 80 chambres, dont celles avec terrasses tropéziennes au dernier étage. « Notre objectif était d'ouvrir une partie de l'hôtel, avec le hall d'accueil, le bar et 17 chambres pour cet été », explique Josette. « Mais je ne sais pas si nous tiendrons les délais », ajoute-t-elle. Il faut dire que, depuis le début, les Madern font tout quasi-artisanalement. Ils n'ont pas pris d'entreprises, mais employé directement des ouvriers.

Un menuisier à demeure

« On a acheté toutes les machines, et embauché un menuisier qui nous fait

toutes nos portes, meubles et boise-ries, à l'identique de ce que l'hôtel avait connu. Dans les chambres, le parquet d'origine a été repris, nettoyé... », poursuit Mme Madern, qui choisit tous les éléments de décoration. « On a même acheté la grue de 35 mètres, que vous voyez au-dessus du bâtiment. Elle est à vendre, d'ailleurs, mais ce n'est pas facile ! », commente son époux.

Le futur restaurant, qui pourra accueillir 150 personnes, est pour l'heure le terrain de jeu du menuisier, Marcel Deyts, avec qui les Madern travaillent depuis 40 ans... « Il va réaliser un magnifique comptoir pour l'accueil », se réjouit Mme Madern. Les propriétaires ont le sens du dé-

tail, et ont vu grand : tout sera aux normes pour un hôtel 5 étoiles. Piscine extérieure et parking sous-terrain sont également prévus, jardins et belles statues aussi, avec quelques palmiers. « On ne sait pas encore si on demandera les 5 étoiles, parce que cela nécessite beaucoup de personnels pour des tarifs très élevés. Mais nous ne voulions pas nous priver de cette option », souligne Roger Madern. Qui sait encore combien d'années il faudra vraiment pour achever le Grand hôtel, et réaliser le rêve d'un couple tombé amoureux des Sablettes ?

MARIELLE VALMALETTE
mvalmalette@nicematin.fr

1. Roger Madern loue les murs du casino à Joa.



A l'intérieur du bâtiment, il reste encore beaucoup à faire. Toutefois, le hall d'accueil et 17 chambres pourraient être prêts pour cet été.